



n°37 Octobre 2006

L e t t r e d ' i n f o r m a t i o n d e l ' U M R T E L E M M E



La mue

Du milieu du printemps à l'été finissant Telemme a effectué sa mue. Pour répondre à l'exercice quadriennal qui nous est demandé, nous avons, comme la fois précédente, procédé à un large appel à propositions, puis à des discussions parfois serrées, pour construire un nouveau projet de recherche qui a été adopté par le Conseil de laboratoire du 14 septembre afin d'être soumis aux autorités de tutelle. Le nombre des propositions déposées au mois de mai sur l'intranet (plus de trente) valide, me semble-t-il, la méthode, et je remercie vivement tous ceux et celles qui ont contribué à ce débat. L'architecture retenue *in fine* est identique à celle précédemment adoptée pour le quadriennal en cours, quatre programmes – *Constructions territoriales et dynamiques socio-économiques; Figures et expressions de la régulation. Échelles, dynamiques et pratiques; Culture politique et opinion publique en Europe méridionale (des Lumières à nos jours); Récits. Pratiques sociales, construction de soi* – comportant chacun trois ou quatre groupes de recherche. Elle correspond bien à la taille de notre unité, offrant un cadre diversifié, mais qui évite la dispersion. Plusieurs sujets travaillés dans l'actuel quadriennal trouvent un prolongement dans le projet, mais sans reproduction à l'identique ; des thèmes nouveaux apparaissent.

Si la continuité est forte, confirmant que notre UMR s'est réellement identifiée avec un champ de recherche, les éléments nouveaux aussi sont importants, tant dans les contenus que chez les porteurs de projets : la moitié des directeurs de programme accèdent pour la première fois à cette responsabilité, et nombreux aussi sont les nouveaux coordinateurs de groupe. Ce renouvellement des responsables est un bon indicateur de la vitalité de notre laboratoire, d'autant qu'il accompagne un changement progressif de génération, qui se concrétise par l'arrivée de onze nouveaux collègues dans l'unité au cours des quatre dernières années.

Le renouvellement concerne également la direction de l'UMR. J'avais succédé à cette fonction à Gérard Chastagnaret il y a cinq ans dans l'urgence, suite à sa nomination à la direction de la Casa de Velázquez à Madrid. Mon mandat s'achève à la fin du présent contrat, et le Conseil de laboratoire a proposé aux tutelles Jean-Marie Guillon pour me succéder dans ces responsabilités pour le prochain quadriennal. Il a de ce fait joué un rôle essentiel dans l'élaboration de notre projet.

Notre dossier scientifique étant désormais déposé pour être soumis aux instances d'évaluation, l'année universitaire qui commence verra l'achèvement du programme scientifique du contrat en cours. Je souhaite aussi qu'elle soit l'occasion, notamment pour les porteurs des thématiques retenues dans notre projet scientifique, d'élaborer, à partir de ces programmes, des réponses aux divers appels d'offre de financement de la recherche en SHS désormais accessibles (ANR, collectivités territoriales, programmes européens...). On ne peut aujourd'hui négliger l'opportunité que représentent ces financements spécifiques ; c'est le moment de chercher à les obtenir sur des thématiques que nous avons estimées essentielles pour notre recherche dans les années à venir.

Bernard Cousin

Au sommaire

Dossier Le notaire,
entre métier et espace public en Europe
(Moyen Âge - Temps modernes)

Bloc Notes

Nouvelles technologies

Publications

Soutenances de thèse

Bienvenue

Allées et venues

Formations

Cartothèque méditerranéenne

Agenda

Responsable de la publication : Bernard Cousin
directeur de l'UMR TELEMME

Rédaction : Marie-Françoise Attard
avec la collaboration de Christine Dotto
MMSH - UMR TELEMME

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647

13094 - Aix-en-Provence Cedex 2

Tél. : 04 42 52 42 40

Fax : 04 42 52 43 74

Mél : telemme@msh.univ-aix.fr

Maison Méditerranéenne
des Sciences de l'Homme www.msh.univ-aix.fr/telemme



Maison Méditerranéenne
des Sciences de l'Homme



Colloque international *Le notaire,* ENTRE MÉTIER ET ESPACE PUBLIC EN EUROPE

(Moyen Âge - Temps modernes)

28-30 septembre 2006

L'objectif de ce colloque est de placer la figure du notaire au cœur des réflexions des participants, juristes ou historiens, médiévistes ou modernistes.

La pertinence d'une telle manifestation scientifique se justifie par une longue tradition de recherches sur les actes notariés provençaux du XIV^e au XVIII^e siècle. Depuis les années 1930 (R. Aubenas) jusqu'à nos jours, l'intérêt des historiens provençaux n'a pas faibli dans ce domaine. Les sources conservées dans les fonds d'archives départementaux et municipaux ont irrigué des travaux de grande envergure, tels que ceux de Noël Coulet, Gabriel Audisio, Régis Bertrand et Michel Vovelle. Un tel sujet a suscité l'attention de spécialistes venus du monde entier (Canada, Portugal, Italie, Suisse), sans compter les participants nationaux, mais aussi celle des notaires eux-mêmes (notamment le Conseil régional des notaires de la cour d'Appel d'Aix-en-Provence), qui ont accueilli très favorablement la réalisation de ce projet, et celle d'un public plus large, intéressé par l'histoire de l'activité notariale revisitée grâce aux riches archives disponibles, et plus généralement par l'histoire de l'espace européen. Par exemple, les fonds notariés provençaux comptent parmi les plus anciens et les plus abondants d'Europe. Ce patrimoine exceptionnel légitime à lui seul une telle rencontre, qui permet de donner une image différente et nuancée de cette profession souvent caricaturée.

Si l'on retient de l'acte notarié qu'il est une formalisation juridique de l'acte social, le notaire est alors l'artisan

de la normalisation par la pratique des rapports interpersonnels et économiques. De ce fait, il peut être considéré comme un personnage central des sociétés européennes médiévales et modernes. Un tel constat légitime qu'il fasse l'objet, en sa qualité de figure sociale, d'une étude particulière dans la longue durée.

L'analyse des actes notariés constitue, aujourd'hui, une source essentielle et traditionnelle de la recherche en histoire, alors que l'activité du notaire, sa formation, ses savoirs et savoir-faire, ses différents statuts n'ont été envisagés que partiellement, même s'il paraît désormais acquis de considérer sa place comme agent des pouvoirs dans l'émergence des cités italiennes. Depuis 1989, en effet, les publications de la collection Histoire notariale, dirigée par Jean-Luc Laffont (Presses universitaires du Mirail), ont ouvert un vaste chantier et lancé de nouvelles pistes pour le bas Moyen Âge et l'époque moderne. Plus récemment, les synthèses communiquées lors de la table-ronde tenue à Paris en 2001 (*Liens sociaux et actes notariés dans le monde urbain en France et en Europe. XVI^e-XVIII^e siècles*, sous la direction de F.-J. Ruggiu, S. Beauvalet-Boutouyrie et V. Gourdon, Presses universitaires de la Sorbonne, 2004) ont manifesté un intérêt renouvelé sur cette question et ont cherché à envisager le rôle social du notaire pour l'époque moderne.

Enfin, le colloque tenu à l'université de Laval (Québec) en septembre 2004, intitulé *Les auxiliaires de la justice, intermédiaires entre la justice et les populations, du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, n'a pas manqué de prêter une certaine attention à ce corps de métier.

Le colloque proposé envisage, quant à lui, de prolonger une telle réflexion en considérant ce praticien

*sa formation,
ses savoirs et
savoir-faire*

du droit sous des approches plurielles. L'ambition est de contribuer à renouveler les connaissances relatives à ce personnage emblématique de la société, souvent décrié comme un simple gratte-papiers, pourtant à l'origine des innombrables échanges caractérisant les rapports sociaux. Au cœur des relations intersubjectives, qu'elles soient pacifiques ou conflictuelles, détenteur d'un savoir théorique et gestionnaire des affaires quotidiennes, le notaire apparaît comme un acteur de premier plan, dont l'activité, souvent intense, prête à une lecture originale et anthropologique de l'acte juridique et de l'acte social.

Lucien Faggion, Laure Verdon

Nouvelles technologies La terre vue d'en haut

Il y a d'abord eu *Google Earth* qui a soudain introduit la cartographie dans tous les foyers connectés. Un assemblage de photographies aériennes ou satellitaires, simple à utiliser¹ qui a permis à Monsieur Toutlemonde de visualiser le toit de sa maison, à 15 mètres au dessus du sol s'il est parisien, en 3D s'il est new-yorkais. Les chercheurs ont vite été séduits non seulement par la simplicité de l'interface et la fluidité de la navigation, mais surtout par les usages qu'ils pouvaient tirer de la philosophie *open source*² du système qui encourage à créer des applications nouvelles³ comme par la citabilité des URL. Dressant un bilan de ces expériences, la célèbre revue *Nature* a publié un numéro spécial⁴ en février 2006 sur les recherches qui utilisaient cette application, sous le titre évocateur de « Mapping for the masses ».

Aujourd'hui, de plus en plus de chercheurs en sciences humaines et sociales utilisent les images de *Google Earth* dans leurs publications pour donner une dimension spatiale à leurs recherches. Déjà des réflexions commencent à poindre sur ces nouvelles pratiques. Tout récemment, *Le médiéviste et l'ordinateur*, revue précurseur dans le domaine, a fait paraître un article sous le titre « Le médiéviste et la terre selon Google Earth : deux mondes compatibles? »⁵. François Moufflet, élève à l'École nationale des chartes, s'y interroge sur l'intérêt d'utiliser *Google Earth* dans une optique comparatiste. Il démontre l'intérêt d'y confronter les cartes anciennes quand elles ont été numérisées dans de bonnes conditions, comme celles de Cassini par exemple, ou même d'en créer d'autres, de toutes pièces, restituées à partir de données tirées de sources d'historiens. Ces questions de cartes électroniques sont au centre de nombreux enjeux, et décuplées par la sortie de *Géoportail*, produit de l'Institut Géographique National (IGN), lancé juste avant l'été.

Géoportail propose une vue globale et homogène de la France en 2D, promise en 3D en 2007. En pratique, en septembre 2006, il offre une précision (1/30 000) moindre que celle des *Pages jaunes* pourtant fournies par l'IGN et qui annonce pour lundi 11 septembre 2006⁶ les débuts de la France en 3D avec Rennes et Paris. L'interface est plus complexe mais pas plus efficace pour autant que celle ses concurrents. L'utilisateur ne peut y coller des « étiquettes » personnelles en fonction des coordonnées qu'il souhaiterait voir s'afficher (comme le permet le fichier « .kmz » de *Google Earth*) ou créer ces fameuses applications qui permettent de s'approprier rapidement l'outil en fonction de ses propres besoins. Deux défauts surtout sont vraiment fâcheux : les URL ne sont pas citables et il n'y a pas d'affichage des coordonnées des points survolés. Ces défauts s'arrangeront certainement avec le temps : *Géoportail* n'était annoncé que depuis quelques semaines qu'un internaute⁷ proposait déjà sur son blog, un script pour récupérer la latitude et la longitude du lieu recherché et ... l'ouvrir dans *Google Maps*. Dernier regret enfin, les mentions légales sont plutôt draconiennes sur l'utilisation : celles de *Géoportail*⁸ stipulent que pour toute utilisation d'image, il est nécessaire de demander une autorisation quelle que soit la teneur de la publication ; celles de *Google Earth*⁹ précisent que l'exploitation des données est autorisée librement pour tout usage personnel (et sont citées comme exemples un site Web, un blog, un document Word...) à condition de conserver toutes les mentions de copyright. Toute utilisation commerciale nécessite en revanche une autorisation de Google. Pour une meilleure compréhension de ces deux outils, je vous engage à lire les deux articles que Daniel Kaplan¹⁰ a publié sur Internet Actu au mois de septembre 2006, sous le titre « La carte fait le territoire »¹¹.

Mais restons confiants, il y a encore de la place pour des alternatives *World Wind*¹², par exemple est un logiciel d'exploration de planètes réalisé à partir de photographies satellites et aériennes, édité par la NASA (National Aeronautic and Space Administration) sous licence libre qui semble intéressant à suivre. Les outils de cartographie prospèrent allégrement sur le Web : c'est à la communauté scientifique de s'en emparer pour les faire évoluer...

Véronique Ginouès

1. Pour utiliser *Google Earth*, il faut d'abord télécharger l'application à l'adresse suivante : <http://earth.google.com/download-earth.html>. Informations complémentaires et conseils d'utilisation sur *Bibenligne* : <http://bibenligne.mmsh.univ-aix.fr/articles.asp?id=19>

2. Le terme *open source* correspond à une licence de logiciel obéissant à une définition très précise établie par l'*Open source initiative* qui implique trois critères essentiels : la libre redistribution, un code source disponible, la possibilité de créer des travaux dérivés.

3. *Google Earth* propose des API (Application Programming Interface) qui permettent aux utilisateurs de faciliter l'écriture de programmes qui vont venir enrichir le système. Un exemple clair, ce plan commenté de Madrid : <http://www.wikimap.es/>

4. Volume 439 N°7078 p. 763-890. Sommaire en ligne <http://www.nature.com/nature/journal/v439/n7078/index.html>

5. *Le Médiéviste et l'ordinateur*, 2006 (Varia) [en ligne] <http://lemo.irht.cnrs.fr/varia/google-earth.htm>

6. <http://v3d.pagesjaunes.fr/>

7. « Script GreaseMonkey pour le GeoPortail », *Infernal quack* : Le site d'un vilain petit canard, 31 juillet 2006 <http://infernal-quack.net/node/45>

8. <http://www.geoportail.fr/index.php?event=DisplayMentionsLegales>

9. <http://earth.google.fr/support/bin/answer.py?answer=21422&topic=1141> <http://earth.google.fr/support/bin/answer.py?answer=21422&topic=1141>

10. Daniel Kaplan est le délégué général de la Fondation pour l'Internet Nouvelle Génération (FING), qui vise à repérer, stimuler et valoriser l'innovation dans les services et les usages de l'internet. Il préside également l'Institut européen du e-Learning (EIFEL).

11. <http://www.internetactu.net/?p=6540> (1^{er} septembre 2006) et <http://www.internetactu.net/?p=6554> (12 septembre 2006).

12. <http://worldwind.arc.nasa.gov/>

Cartothèque méditerranéenne

Jean-Luc Arnaud et l'équipe de la *cartothèque méditerranéenne* de la MMSH vous informent de la mise en ligne d'un site de documentation cartographique en réseau à l'adresse suivante : <http://cartomed.mmsh.univ-aix.fr>. Vous y trouverez des notices et des tableaux d'assemblage des cartes des villes et des pays de Méditerranée (Algérie, Tunisie, Libye Égypte). De nouvelles données seront mises en ligne très prochainement.

Publications

- Xavier Daumalin, Sylvie Daviet, Philippe Mioche, *Territoires européens du charbon, des origines aux reconversions*, (dir.) Aix, Publications de l'Université de Provence, 2006, 282 p.
- Xavier Daumalin, Jean Domenichino, *Le Front populaire en entreprise. Marseille et sa région (1934-1938)*, Marseille, éditions Jeanne Lafitte, 2006, 192 p.
- Karine-Larissa Basset, *Le légendaire sarrasin en France. Configurations et histoire d'un contre-récit national, XIX-XX siècles*, Grenoble, Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, 2006.
- Jacques Windenberger, *Est-ce ainsi que les gens vivent?* Marseille, Parenthèses, 2005, un parcours photographique en Provence depuis 30 ans. Textes de Jean Domenichino, Jean-Marie Guillon et Émile Témime.
- « Hérédités-Héritages » (coord. Anne Carol), *Rives nord-méditerranéennes*, 2^e série, n°24-2006.
- *Argonauta español*, n°3, juin 2006, <http://argonauta.imageson.org>

Soutenances de thèse

- ✓ Le 24 juin 2006, **Mauve Carbonell** a obtenu les félicitations du jury à l'unanimité pour sa thèse intitulée *Biographies des membres de la Haute Autorité de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier*, sous la direction de Philippe Mioche. Jury : Marie-Thérèse Bitsch (U. Robert Schuman, Strasbourg), Sylvie Daviet, Franz Knipping (Bergische U. Wuppertal), Michel Vanden Abele (Commission européenne auprès de l'OCDE), Antonio Varsori (U. Padoue).
- ✓ Le 24 novembre 2006, **Céline Regnard** soutiendra une thèse intitulée *Nécessité et honneur. Violences quotidiennes, violences criminelles à Marseille (1851-1914)* sous la direction de Gérard Chastagnaret. Jury : Anne Carol, Jean-Claude Farcy (CNRS), Jean-Marie Guillon, Dominique Kalifa (U. Paris I).
- ✓ Le 27 novembre 2006, **Charlotte Vorms** soutiendra une thèse intitulée *Bâtisseurs de banlieue. Le développement de la Prosperidad à Madrid (1860-1936)* sous la direction de Gérard Chastagnaret. Jury : Horacio Capel (U. de Barcelone), Michel Lescure (U. Paris X), Brigitte Marin, Jean-Luc Pinol (U. Lyon II).

Bienvenue

- ✓ **Allocataires de recherche** : **Alexandre Lhaa** est dirigé par Martine Lapiéd. Sa thèse porte sur *Représentations de l'altérité et constructions identitaires dans les opéras exotiques italiens du XVIII^e siècle au premier quart du XX^e siècle*.
- Jean-Bernard Castet** est dirigé par Rachel Rodrigues-Malta. Il travaille sur *Les impacts des grands événements sur les dynamiques métropolitaines : les exemples de Séville, Athènes, Barcelone et Lisbonne*.
- ✓ **Jean-Luc Arnaud** chercheur (section 39) est rattaché à l'unité depuis le 1^{er} septembre 2006. Son projet porte sur : *Modernisation des villes en Méditerranée. Histoire des représentations*.

Allées et venues

- ✓ Nous souhaitons une bonne retraite à **Jacques Tourrel** ; il sera toujours le bienvenu à l'UMR.
- ✓ **PRAG** : **Aurélia Dusserre** occupe un poste de PRAG au département d'histoire et **Pierre Sintès**, dont la thèse porte sur *Les Albanais en Grèce. Mobilités, réseaux et territoires*, au département de géographie.
- ✓ **Ève Giustiniani** est membre de la Casa Velázquez.
- ✓ **Isabelle Renaudet** a obtenu une délégation CNRS.
- ✓ **Jennifer Heurley** est chargée de mission à la Direction de la Coopération Scientifique et Universitaire du ministère des Affaires Étrangères auprès de la sous direction de Michel Pierre (archéologie et sciences sociales).
- ✓ **Nominations** : **Brigitte Marin** est nommée professeure en histoire moderne, **Anne Carol** en histoire contemporaine, et **Rachel Rodrigues-Malta** en géographie, à l'Université de Provence. **Vincent Flauraud** est nommé maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Clermont-Ferrand. **Serge Weber** est maître de conférences en géographie à Paris XII.
- ✓ **Nouveau rattachement à l'UMR** : **Catherine Orobitg**.
- ✓ **Élections au conseil de laboratoire**, collège allocataires : date limite de dépôt de candidature : 27 octobre 2006 ; élections le mercredi 8 novembre en salle 211.

Formations

- ✓ Journée de sensibilisation aux relations contractuelles et à la valorisation : le 10 octobre 2006, au GLM, Marseille.
- ✓ **Stratégie de Partenariat et Valorisation** : 19 et 20 octobre 2006. Cette formation aura lieu en résidentiel à la Villa Clythia Fréjus. La date limite d'inscription est fixée à : 20 septembre 2006. Cette formation s'adresse aux acteurs de la valorisation dans les laboratoires : responsables d'équipe, chercheurs, enseignants-chercheurs, administratifs et correspondants valorisation.



Programme de l'UMR TELEMME 2006-2007

sauf mention particulière, les rencontres ont lieu salle G. Duby

Colloques

Judi 28 au samedi 30 septembre 2006, **Le notaire entre métier et espace public en Europe**, salle Duby, samedi 30 Archives départementales (Programme 3)

Judi 19 au samedi 21 octobre 2006, **Individu, récit, histoire**, salle P.-A. Février (Programme 4)

Mercredi 9 au 12 mars 2007, **Terroirs**, après-midi du 9 Amphithéâtre (Programme 1)

Judi 22 au samedi 24 mars 2007, **La représentation des risques** (Programme 2)

Judi 3 au samedi 5 mai 2007, **Rencontres EMMA** (Émotions au Moyen Âge)

Mardi 5 et mercredi 6 juin 2007, **Mémoires** (Ramsès² - Programme 4)

Judi 7 au samedi 9 juin 2007, **Places marchandes en Méditerranée** (Ramsès² - Programme 2)

Journée Jeunes chercheurs

Mercredi 6 décembre 2006

Journées d'études des différents programmes

1. Dynamique des territoires métropolitains en Méditerranée

Vendredi 2 février 2007, **Dynamique des territoires**

2. Échanges en Méditerranée : modalités, logiques entrepreneuriales, risque

Vendredi 30 mars 2007, **Entreprises en Méditerranée**

3. Pouvoir et sociétés en Europe méridionale (du Moyen Âge à nos jours)

Vendredi 23 février 2007, **Le patrimoine : usage politique**

Vendredi 16 mars 2007, **Don et contre-don (2)**

Vendredi 11 mai 2007, **L'expertise**

Lundi 14 mai 2007, **Conversion des espaces (3)**

Mercredi 23 mai 2007, **Créativité féminine**, salle P.-A. Février

Judi 24 et vendredi 25 mai 2007, **La presse révolutionnaire**, salle P.-A. Février

Vendredi 15 juin 2007, **Latinité**

4. Trajectoires individuelles, constructions culturelles

Mardi 13 février 2007, **Mémoire et conflits**, salle P.-A. Février

Lundi 4 juin 2007, **Mémoriaux**

Séminaires de spécialité

Histoire moderne, 14h-18h, salle Duby, les mercredi 22 novembre 2006, 13 décembre 2006, 14 mars 2007.

Histoire contemporaine, 14h-18h, salle Duby, les mercredi 8 novembre 2006 et 17 janvier 2007 ; mardi 6 février 2007, *Humanitaire et histoire*, salle P.-A. Février

Histoire de l'Espagne contemporaine, 14h-18h, salle Duby, les vendredi 17 novembre 2006, 9 février 2007

Pour les programmes détaillés, veuillez consulter notre site web.

Colloque Le notaire entre métier et espace public en Europe du 28 au 30 septembre 2006

Judi 28 septembre, à la MMSH, **La figure du notaire : statuts, espaces, réseaux**

Vendredi 29 septembre, à la MMSH, **Le notaire et les pouvoirs**

Samedi 30 septembre, aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône à Marseille, **Le notaire, médiateur et arbitre.**

Colloque Individu, récit, histoire du 19 au 21 octobre 2006

Judi 19 octobre,
M. Crivello, J.-N. Pelen : Introductions.

10h-12h45. **Questionner les identités narratives**, sous la présidence de R. Bertrand. J.-N. Pelen, *Entre intime, histoire et Grands Récits : l'assemblage narratif du Sujet*, J. Guilhaumou (ENS-LSH, Lyon), *Le Moi à l'épreuve d'une nouvelle époque, le tournant du XVIII^e au XIX^e siècle*, C. de la Genardière (psychanalyste, Paris), *D'une Algérie à l'autre : des parcours narratifs entre histoire et psychanalyse*.

14h-18h15. **Expériences de soi et écritures de l'histoire**, sous la présidence de M. Lapiéd. D. Djerbal (U. d'Alger), *Récit historique et récit de soi, ou les avatars d'un héros contraint à la reddition*, K. Direche-Slimani, *Graines d'archives. Quand l'histoire me raconte*, C. Lecouteux (Paris IV), *L'universitaire et ses fictions*, K. Berthelot (Centre Paul-Albert Février), *Les liens étroits entre historiographie et récit de soi dans l'œuvre de Flavius Josèphe*, B. Cousin, *Georges Duby et l'ego-histoire*.

Vendredi 20 octobre,
9h-12h30. **Le moi face à l'histoire**, sous la présidence de J. Guilhaumou (ENS-LSH, Lyon). F. Dosse (IUFM Créteil), *La biographie à l'épreuve de l'identité narrative*, J.-F. Chiantaretto (Paris XIII), *Lorsque l'écriture de soi dit l'histoire : Primo Levi et Imre Kertész*, P. Garcia (IUFM Versailles), *François Mitterrand : le Président, l'individu, l'Histoire*, K.-L. Basset, *Récit collectif et économie du Sujet à la source de nouveaux territoires institutionnels dans la France contemporaine*.

14h-18h15. **L'histoire comme ressource de soi**, sous la présidence d'A. Carol. I. Luciani, « Car je fus de la partie... » *Écriture de l'histoire et surgissement de soi chez César de Nostredame (1553-1629)*, J. Lyon-Caen (EHESS, Paris), *Au miroir du roman. Lecture et écriture des destinées sociales sous la monarchie de Juillet*, J.-L. Bonniol (Idemec), *Histoire et affect. Sur quelques figures émotionnelles procurées par le récit des oppressions passées*, A.-M. Granet-Abisset (Grenoble II, UMR Larhra), *Les potentialités narratives d'une héroïne. Marguerite Eyméoud, la Jeanne d'Arc du Queyras*, S. Venayre (Paris I), *La figure du voyageur, entre identité sociale et identité narrative*.

Samedi 21 octobre,
9h30-13h. **Narrations collectives et histoire**, sous la présidence de J.-M. Guillon. O. Polycandriotti (CNRS), *L'écriture des Mémoires des combattants pour l'Indépendance (1821) et leurs lectures postérieures*, H. Wallenborn (U. Libre de Bruxelles), *Une histoire des victimes est-elle possible ? L'identité narrative dans les témoignages de survivants des camps nazis*, M. Zancarini-Fournel (IUFM Lyon, UMR Larhra), *Récits « genrés » du moment 68*, M. Crivello, *Entrer en histoire. La mise en scène de soi dans les spectacles historiques*.